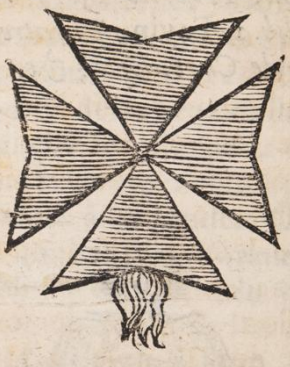
CHAPITRE XXIV.

Histoire de l'Ordre Militaire de SAINTE BRIGITTE.



NOus avons déja parlé de cette Sainte dans nôtre Histoire des Ordres Religieux, à l'occasion de l'Ordre qu'elle fonda en Suede en 1344. sous le nom de saint Sauveur ou des Brigittains; mais l'Ordre Militaire qu'on a prétendu qu'elle fonda depuis, nous oblige de raporter ici quelques traits de l'Histoire de sa vie.

Sainte Brigitte qui tiroit ſon origine d'une des plus nobles Maiſons & des plus illuſtres du Roïaume de Suede, eut pour pere un Seigneur nommé Birger, & pour mere Sigride, qui deſcendoit des Rois Goths : l'un & l'autre n'avoit pas moins de pieté que de naiſſance. Birger pénétré d'une véritable amour pour Jeſus-Chriſt crucifié, entreprit le voyage de la Terre Sainte, pour y viſiter ces lieux ſi vénérables, arroſez du ſang de Jeſus-Chriſt, & où s'étoient accomplis les myſteres de ſa Paſſion. Sigride de ſon côté élevoit des Temples à la gloire de ſon Seigneur, & les combloit de biens. Brigitte vint au monde vers l'an 1302. & fut l'héritiere de la ſageſſe & de la pieté de ſa mere, qu'elle perdit étant encore au berceau. Une Tante qu'elle avoit, & qui étoit une perſonne fort pieuſe, prit un ſoin très-particulier de ſon éducation ; & Brigitte profitant de ſes inſtructions & des

exemples de ſon pere, avança toûjours dans la vertu, dont elle ne ſe relâcha jamais. Elle n'avoit encore que treize ans lorſqu'elle fut recherchée en mariage par un jeune Seigneur nommé Wlphon Prince de Nericie, qui l'obtint de ſon pere, auquel elle crût devoir obéïr, quelque amour qu'elle eût pour la continence & la virginité. Ils eurent de leur mariage huit enfans, quatre fils & quatre filles; & jamais Famille ne fut comblée de plus de graces & de bénédictions. Dans la ſuite, Wlphon dégoûté des grandeurs du Monde & des vanitez du Siécle, qui ne l'avoient jamais ébloüi, il ſe fit Religieux dans l'Ordre de Cîteaux du conſentement de ſa femme, & y mourut avant que d'avoir achevé l'année de ſon Noviciat. Brigitte ſe voyant libre par cette mort, s'adonna toute entiere à des œuvres de pieté, & mena une vie très-mortifiée. Ce fut vers l'an 1344. qu'elle fit bâtir le Monaſtere de

Wastein, dans le Diocése de Lincopen, au Royaume de Suéde; ce qui donna l'origine à l'Ordre Religieux qu'on a depuis apellé de saint Sauveur, qui subsiste encore dans l'Eglise, & dont nous avons parlé ailleurs assez amplement. Mais son zéle n'en demeura pas là, puisque plusieurs Auteurs nous font foi, qu'elle établit encore vers l'an 1366. un Ordre Militaire en Suéde qui portoit aussi son nom. Les Nations barbares qui, comme des essains de mouches, sortoient de la Tartarie, & des autres Païs circonvoisins, ne faisoient point de courses dans les Royaumes les plus avancez de l'Europe, sans y laisser de tristes marques de leurs passages. C'étoit un torrent impétueux que nulle digue ne pouvoit arrêter. La Pologne, la Suéde, le Dannemarck, étoient ordinairement les lieux les plus exposez au pillage; & c'est ce qui obligeoit les Souverains de lever de grosses Armées,

& d'établir des Ordres Militaires pour soûtenir leurs efforts, & pour les faire rentrer dans leur Païs.

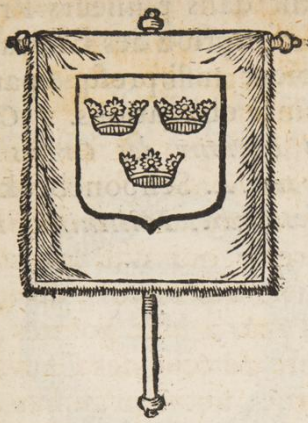
Jesus-Christ fit connoître à sainte Brigitte, comme il est raporté dans ses révélations, combien lui étoit agréable le Vœu des Chevaliers, qui, s'enrolant dans les Ordres Militaires, s'engageoient de donner leur propre vie pour la sienne, & de défendre & maintenir par la force des Armes, les interêts de l'Eglise & de la Religion Catholique : mais en même-tems ce divin Sauveur se plaignit à nôtre Sainte, que ces mêmes Chevaliers s'étoient éloignez de lui ; qu'ils méprisoient ses paroles, faisoient peu de cas des maux qu'il avoit endurez dans sa Passion, & de ce que conduits par l'esprit de superbe, ils aimoient mieux mourir à la Guerre dans la seule vûë d'aquérir de la gloire, & de s'attirer l'estime & les vains aplaudissemens des hommes, que de vivre dans l'observance de ses Comman-

demens. Cependant Jesus-Christ déclara à la Sainte, que s'ils vouloient retourner à lui, il étoit prêt de les recevoir ; & en même-tems il lui prescrivit la maniere qui lui seroit plus agréable, & les ceremonies qui se devoient observer quand ils s'engageroient à son service. Ce fut sans doute en conséquence de ces révélations, & sur un si beau modéle que sainte Brigitte institua son Ordre pour résister aux Barbares, & pour s'oposer aux Hérétiques. Voici ces ceremonies que sainte Brigitte nous raporte dans ses révélations. Le Chevalier devoit venir avec son Cheval jusqu'au Cimetiere de l'Eglise, où ayant mis pied à terre & laissé son Cheval, il devoit prendre son Manteau, dont la ligature devoit se mettre sur le front, pour marque de la Milice & de l'obéïssance ausquelles il s'engageroit pour la défense de la Croix. l'Etendard du Prince devoit être porté devant lui, pour marquer

qu'il devoit obéïr aux Puiſſances de la Terre, dans toutes les choſes qui ne ſont pas contraires à Dieu. Etant entré dans le Cimetiere, le Clergé devoit venir au-devant de lui avec la Baniere de l'Egliſe, ſur laquelle étoit peinte la Paſſion de nôtre Seigneur, afin qu'il aprit qu'il devoit prendre la défenſe de l'Egliſe & de la Foi, & devoit obéïr à ſes Supérieurs. En entrant dans l'Egliſe, l'Etendard du Prince devoit demeurer à la porte : il n'y avoit que la Baniere de l'Egliſe qui devoit y entrer, pour montrer que la Puiſſance divine précéde la ſéculiere, & que les Chevaliers ſe devoient plûtôt mettre en peine des choſes ſpirituelles que des temporelles. Il devoit entendre la Meſſe, & à la Communion, le Roy, ou celui qui tenoit ſa place, s'aprochant de l'Autel, devoit mettre une Epée à la main du Chevalier, en lui diſant, qu'il lui donnoit cette Epée, afin qu'il n'épargnât pas ſa vie

pour la Foi & pour l'Eglise, pour détruire les ennemis de Dieu, & proteger ses amis. En lui donnant le bouclier, il devoit lui dire que c'étoit pour se défendre aussi contre les ennemis de Dieu, pour donner secours aux Veuves & aux Orphelins, & pour augmenter l'honneur & la gloire de Dieu; & ensuite lui mettant la main sur le col, il lui devoit dire qu'il étoit soûmis au joug de l'obéïssance. On voit aussi dans d'autres endroits des mêmes révélations, la formule des Vœux & de la Profession de ces Chevaliers, qui étoient encore astraints à quelqu'autres devoirs, comme d'ensevelir les morts, & d'avoir soin de servir les malades dans les Hôpitaux. Cet Ordre possedoit autrefois de grandes richesses & de belles Commanderies en Suéde; & le Pape Urbain V. l'avoit aprouvé sous la Régle de saint Augustin, & sous d'autres constitutions qui avoient beaucoup de raport à celles des Che-

valiers de Malthe. Mais ce puiſſant boulevard de la Religion dans la Suéde tomba bien-tôt après la mort de cette grande & ſainte Princeſſe, qui arriva l'an 1373. que ſa vie Angelique & les miracles dont Dieu honora ſon tombeau, ont fait mettre au rang des Saints. La marque qui diſtinguoit ces Chevaliers des autres, étoit une Croix d'azur à huit pointes, peu differente de celle des Chevaliers de Malthe, ſinon qu'au bas de la Croix pendoit une langue de feu, Symbole qui leur marquoit l'ardeur de leur foi pour la Religion chrétienne, & de leur charité envers Dieu & envers le prochain. Lorſqu'ils alloient à la Guerre, ils portoient dans leur Etendard cette Croix d'un côté, & de l'autre trois Couronnes, qui ſont les anciennes Armes des Goths, comme on le peut voir dans la figure ſuivante.



Quoique plusieurs Auteurs fassent mention de l'établissement de cet Ordre par sainte Brigitte, & qu'ils parlent d'une maniere si positive des obligations des Chevaliers qui y étoient enrôlez, aussi bien que des grands revenus qu'ils possedoient en Suéde, néanmoins le Pere Helyot ne laisse pas de dire que cet Ordre n'a jamais existé qu'en idée, & dans les Ecrits de sainte Brigitte; & que les ceremonies qui y sont marquées, étoient

à peu près les mêmes qui se pratiquoient dans plusieurs Provinces à la réception des Chevaliers, qui avoient aussi presque par tout les mêmes obligations. * *Consultez son Histoire des Ordres Religieux, tom.* 4. Schoonebeck, *Histoire des Ordres Militaires, tom.* 2. *&c.*